

RÉHABILITATION DISCRÈTE DE VASSULA

*Au-delà de la notification mettant en garde contre Vassula :
dialogue et clarification exemplaire selon Vatican II*

Le cardinal Ratzinger était l'expert du cardinal Frings quand il fit son intervention retentissante pour demander la réforme du Saint Office, malgré la protestation immédiate d'une émouvante éloquence du cardinal Ottaviani. C'est ainsi que le Saint Office est devenu la Congrégation de la foi. Le cardinal Ratzinger s'est souvenu que cette Congrégation, dans l'intérêt même de la foi et de l'unité, doit développer la dimension de dialogue dans l'exercice majeur de sa vigilance et de son autorité, pour la défense mais aussi pour l'essor et la formation de la foi, qui est le principe même de la vie de l'Eglise. C'est ce qui explique l'acte exemplaire par lequel la Congrégation de la foi vient de réhabiliter discrètement mais avec courtoisie et non sans éloges Vassula Ryden. Il importe de bien situer et de comprendre cet acte accompli en pleine union et coopération organique par le cardinal Ratzinger et son second, Monseigneur Bertone, alors secrétaire (donc numéro 2), devenu en février dernier archevêque de Gênes. Il fut la cheville ouvrière de cet acte nouveau et significatif, qu'achèvera Monseigneur Amato, le théologien qui l'a remplacé. Monseigneur Bertone, comme Monseigneur Amato, est un universitaire. Ancien recteur de l'Universitaire salésienne qui a tout fait pour compenser la rigueur secrète de l'ex-Saint Office, par le dialogue et l'intelligence de la foi, qui sont normalement la tâche des universitaires.

De la notification au dialogue : 1995-2002

Au temps où Monseigneur Bovone

était secrétaire de la Congrégation de la foi, il se préoccupait à juste titre de l'importance prise par Vassula Ryden dans les milieux catholiques. Son confesseur et son directeur de conscience étaient des prêtres catholiques, ce qui lui valait alors aussi l'opposition de nombre d'orthodoxes, bien que le pape ait accueilli sur un pied d'égalité protocolaire, dans leur cathédrale Saint-Pierre et Saint-Paul, des chefs des Eglises séparées que l'on disait schismatiques. Cela ne posait-il pas un problème à un niveau inférieur à celui du pape ? Bien que le concile ait voté le principe de l'hospitalité eucharistique envers les orthodoxes qui partagent notre foi et notre succession apostoliques, Vassula n'abusait-elle pas de la communion chez les catholiques et ceux-ci ne risquaient-ils pas de confondre les révélations privées de Vassula avec l'unique Révélation de Jésus, Fils de Dieu, qui régit l'Eglise catholique ?

Le 6 octobre 1995, la Congrégation publia, sans avoir consulté ni prévenu Vassula, une notification pour inviter les catholiques à ne pas s'engager à la légère dans ce phénomène, sur lequel la Congrégation était alertée tant par des questions d'évêques que par les dénonciations de nombreux polémistes, car Vassula était la plus attaquée des voyantes dans la plupart de nos grands pays catholiques (Amérique, France, Irlande, Italie, Suisse, etc.). La notification se réfère à cette avalanche de demandes, multipliées d'« évêques, prêtres, religieux, religieuses, laïcs ». Tout en réservant l'incertitude inhérente au discernement des esprits que le Magistère, conscient de ses limites

n'a pas de certitudes comme pour la définition de la foi, et tout en reconnaissant d'abord « des aspects positifs » chez Vassula (clause entre deux tirets), la notification mettait en garde contre « des éléments fondamentaux négatifs ».

Parmi ces éléments fondamentaux, la Congrégation soulignait « certaines erreurs doctrinales » et nuancait la suite en parlant d'un « langage ambigu sur les Personnes de la Sainte Trinité, allant même jusqu'à confondre les noms et les fonctions spécifiques des Personnes divines ».

C'est pourquoi les mesures de prudence concluaient en termes sévères que « malgré certains aspects positifs (la Congrégation répétait ces deux mots), l'effet de l'activité de Madame Vassula Ryden est négatif ». En conséquence, la Congrégation invitait les évêques à répercuter cette mise en garde : « N'accordez aucune place dans votre diocèse à la diffusion de ces idées. » Enfin, la Congrégation invitait les fidèles à « ne pas considérer comme surnaturels les écrits et les interventions de Madame Vassula Ryden et à conserver la pureté de la foi que le Seigneur a confiée à l'Eglise » (ce sont les derniers mots de la notification). C'est donc cet aspect négatif que retinrent ceux à qui s'adressait cette invitation à la réserve. Le louable souci d'obéissance et de zèle pour la foi fit interpréter cette notification prudentielle comme une condamnation impliquant les conséquences d'une excommunication, Vassula n'appartenant pas à la communion catholique.

A titre d'exemple, une excellente revue chrétienne commentait :